

Importance et intérêt d'étude de la zone

marine côtière

P. Freon ^x

L'écosystème côtier sénégal-gambien revêt une importance considérable pour la région car il constitue la nurserie de la plupart des espèces du plateau continental entre la Guinée Bissau et le nord de la Mauritanie. Une autre nurserie existe aussi en Mauritanie au niveau du banc d'Arguin et au sud du cap Timiris, mais elle semble moins importante que la précédente. De ces deux nurseries dépendent des stocks, aussi bien pélagiques que démersaux, dont la biomasse totale est supérieure à 10 millions de tonnes et dont la production des espèces actuellement commercialisables est de l'ordre de 1,5 millions de tonnes par an sur l'ensemble de la région considérée.

La zone côtière est très sensible aux variations hydroclimatiques naturelles, subissant à la fois les influences du milieu océanique et celles du milieu terrestre et l'on peut observer des variations de grande amplitude du recrutement de diverses espèces.

L'exploitation des stocks d'intérêt commercial est dans la plupart des cas proche de l'optimum et parfois montre des signes de surexploitation. Dans ces conditions ces stocks sont encore plus sensibles aux variations du milieu, qu'elles soient naturelles ou résultant de pollution, et des modèles de simulation stochastiques ont permis de montrer que quelques années de mauvais recrutement successifs peuvent aboutir à un effondrement du stock, chez les poissons pélagiques en particulier.

Il paraît donc d'un grand intérêt de mettre en place un programme d'étude intégrée pluridisciplinaire. L'idéal serait, sinon d'arriver à modéliser entièrement l'écosystème, tout au moins d'en indiquer le schéma et de dégager les mesures de gestion rationnelle et de protection du milieu dont dépend la majorité des ressources halieutiques de la Mauritanie, du Sénégal, de la Gambie et de la Guinée Bissau.

x Océanographe biologiste de l'ORSTOM, CRODT, BP 2241 - DAKAR - SENEGAL

Intervention du Délégué de la F.A.O.

M. Charbonnier

Je pense qu'il n'est peut-être pas inutile, dans le cadre de cet atelier et à ce point des discussions, que je présente brièvement les activités de la FAO en matière d'évaluation et d'aménagement des ressources marines et dans le domaine des pêches en eaux saumâtres, dans cette partie de l'Afrique.

Je voudrais le faire, non pas tellement pour votre simple information, mais pour essayer de susciter dans des domaines où les responsabilités de l'Unesco et celles de la FAO peuvent être complémentaires, des activités également complémentaires.

Page 28

P. 29

P. 35

P. 37 (2Doe)

P. 41

P. 43

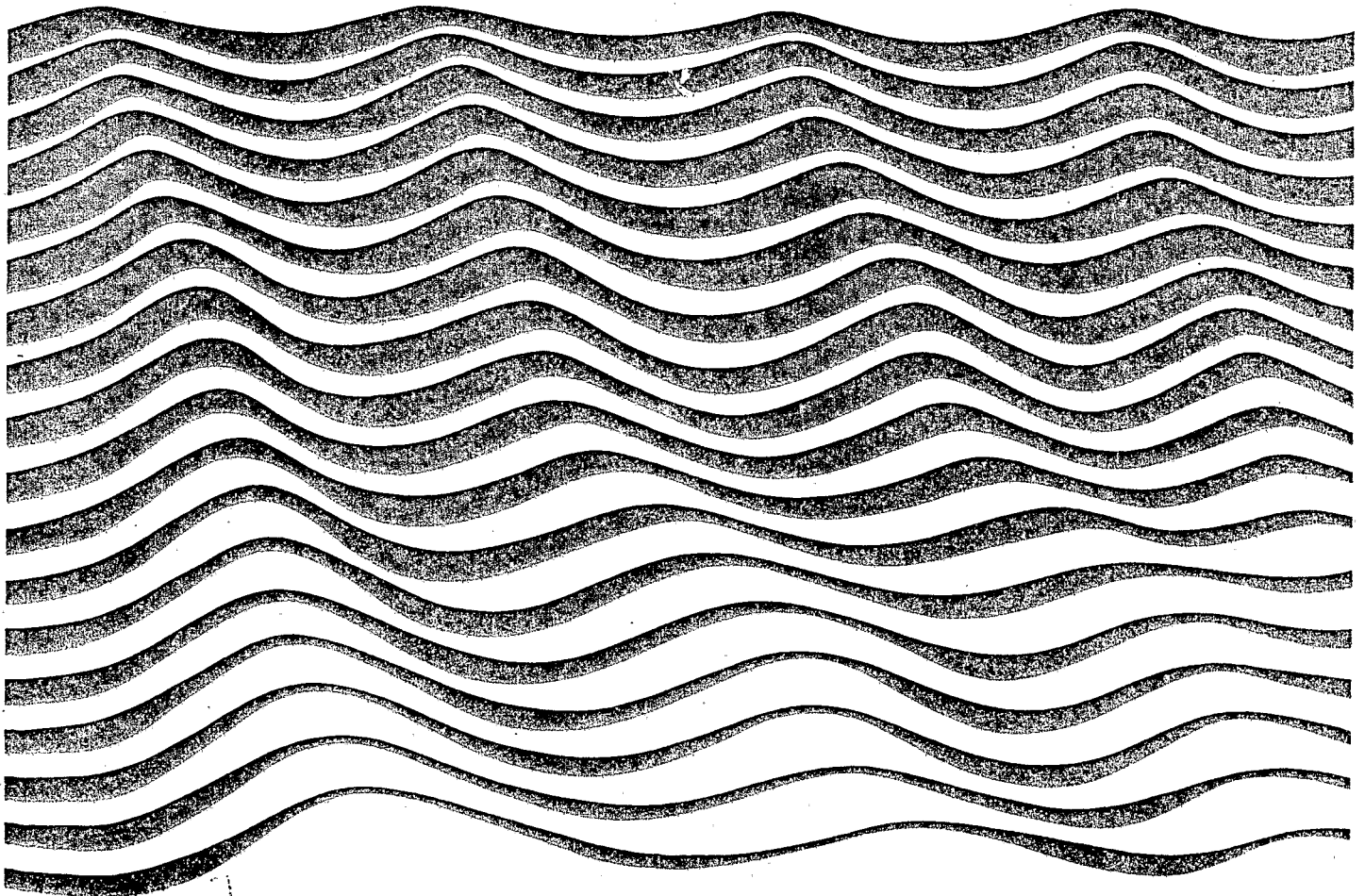
P. 45

Rapports de l'Une
sur les sciences de la mer

17

Les écosystèmes côtiers de l'Afrique de l'ouest : lagunes, estuaires et mangroves

Rapport d'un atelier
Dakar, 11-15 juin 1979



Unesco, 1981

A 29055 - 0 29067